

## L'oncle de Champlain

Marcel Delafosse

Volume 12, Number 2, septembre 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301902ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301902ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

### ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Delafosse, M. (1958). L'oncle de Champlain. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 12(2), 208–216. <https://doi.org/10.7202/301902ar>

## L'ONCLE DE CHAMPLAIN \*

En 1957, dans cette même *Revue*, M. Vignerat donnait sur le voyage de Champlain aux Indes Occidentales une substantielle étude où il apportait sur l'oncle de Champlain, le Capitaine Provençal, des renseignements puisés dans les riches archives espagnoles.<sup>1</sup> Ils ne concernaient toutefois que les dernières années de la vie de Guillaume Eleno. Or les archives rochelaises, appuyées par quelques mentions de chroniqueurs, permettent de dévoiler ses débuts restés jusqu'ici inconnus ; j'y ai trouvé plus de 80 actes notariés le concernant.<sup>2</sup> Je me contenterai de les résumer, car ils ne touchent qu'indirectement à l'histoire de Champlain lui-même. Cependant le capitaine Provençal mérite bien quelques lignes : à juste titre Champlain le disait un des bons mariniers de France et l'existence agitée de l'oncle offrait bien des épisodes susceptibles de provoquer l'admiration du neveu et peut-être de l'influencer. Comme d'autre part la famille de Champlain reste fort inconnue, aucune donnée nouvelle permettant de la situer socialement n'est à dédaigner. A défaut du père de Champlain<sup>3</sup> dont l'existence a laissé peu de traces dans les

---

\* Dans le *Bulletin des recherches historiques* (avril 1954), M. Claude de Bonnault mettait en doute l'existence de ce capitaine Provençal, parent de Champlain. Le présent article tranche la question. (NDLD)

<sup>1</sup> L. A. Vignerat, « Le voyage de Samuel Champlain aux Indes Occidentales », RHAF, XI: 163-200.

<sup>2</sup> Les minutes rochelaises du XVI<sup>e</sup> siècle sont aux Archives départementales, sauf pour quelques registres conservés à la Bibliothèque Municipale. Je les indiquerai donc seulement par le nom du notaire et la date de l'acte. D'ailleurs toutes les références faites sans précisions contraires renvoient aux archives de la Charente Maritime.

<sup>3</sup> Le père de Champlain n'est connu que par le contrat de mariage du 29 décembre 1610 qui le cite. Les documents sur Brouage à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ne sont pas abondants et pour les actes notariés en particulier je ne connais que deux registres du notaire Villain pour les années 1573 et 1574 conservés dans l'étude de maître Ranson à Marennes. Aussi les chances de retrouver des actes sur la famille de Champlain sont-elles minces. Un acte du 23 Décembre 1573 dans le registre ci-dessus concerne bien un Antoine Chappelain pilote de navire à Brouage qui vend une barque, mais la signature est incontestablement « Chappelain » et non Champlain.

documents, nous pouvons connaître son oncle et c'était un singulier personnage.

Je le suivrai de 1563, date où, venant de Marseille d'où il était bien natif comme le dit Champlain, il s'établit à La Rochelle, jusqu'en 1584, année où il s'installe à Brouage. Les faits au premier abord surprenants que révèlent les textes rochelais (ils montrent le capitaine Provençal sous les traits d'un corsaire protestant), pourraient faire douter qu'il s'agit bien du même homme, mais ce doute ne résiste pas à la similitude des nom, prénom, surnom, profession, âge, lieu de naissance et de résidence et, à la réflexion, nous penserons que le Capitaine Provençal n'est assurément pas le seul à avoir, en France et au XVI<sup>e</sup> siècle, changé de religion et de camp.

Il s'appelait exactement, d'après ses signatures, Guilheume Allene, nom que les textes transforment parfois en Allenne, Alayne, Heleyne, etc., avec l'indifférence propre à l'époque et que lui-même espagnolisa en Eleno. Son surnom de Capitaine Provençal est bien attesté par deux actes, l'un de 1572, l'autre de 1579, qui énoncent tout au long : « Guillaume Allene dit le Capitaine Provençal »<sup>4</sup> et par bien d'autres qui, par exemple, appellent le Capitaine du Prince tantôt Provençal tantôt Guillaume Allene.<sup>5</sup>

Son contrat de mariage, du 17 Novembre 1563,<sup>6</sup> le dit « natif de Marseille, fils de feu Antoine Allenne et de Gassin Andriou ses père et mère, demeurant audit lieu de Marseille ». Un acte précédent le donnant simplement comme « résident à La Rochelle », désignation qui indique une situation inférieure à celle d'« habitant », fait penser qu'il était depuis peu à La Rochelle. Une recherche faite dans les archives marseillaises n'a presque rien donné sur les familles Allene.<sup>7</sup> Il épouse « Guillemette Gousse, fille de feu Nicolas Gousse et de Collette Français, quand

---

<sup>4</sup> Naudin, 29 mars 1572 et Bounyn, 25 Juin 1579.

<sup>5</sup> Pancereau, 9 Avril et 12 Juillet 1572, etc.

<sup>6</sup> Naudin.

<sup>7</sup> M. Villard, Directeur des Archives des Bouches du Rhône, n'a pas trouvé d'Allene à Marseille mais dans le Var. D'ailleurs des Alayne et Allene, sans parenté apparente avec Guillaume, sont aussi mentionnés à Luçon, Tharazon, 22 Janvier 1566, et à La Rochelle, Pavy 6 mai 1566 et Registre Protestant, I 11, 10 Mars 1582.

ils vivoient, résidans à La Rochelle » : mariage de deux déracinés comme il y en avait tant alors dans cette ville refuge, où ne semble avoir assisté aucun parent. Sa femme devait appartenir pourtant à une famille des environs de La Rochelle.<sup>8</sup> Le mariage fut célébré « selon les solennités de l'église de Dieu », formule d'allure évidemment huguenote, mais que le notaire emploie systématiquement dans cette année 1563 où les deux cultes coexistent à La Rochelle dans une paix relative. Leur fils Pierre fut baptisé au temple le 5 Février 1567.<sup>9</sup> D'autre part un Joseph Heleyne commande un navire à Brouage en même temps que Guillaume, en 1572.<sup>10</sup> Un Balthazar André est donné en 1576 comme « cousin de Guillemette Gousse » et en 1577 comme « neveu » de Guillaume Allene :<sup>11</sup> voilà tous les parents cités et ainsi, importante lacune, n'est pas établie la parenté avec Samuel Champlain qui, de même que Balthazar André, peut fort bien être un simple cousin et non un véritable neveu.

Un marin, ou un « marinier » comme on dit alors, tel apparaît d'abord Guillaume Allene. Dans son contrat de mariage il se fait appeler « maître et pilote » ; en cette qualité en effet il commande, à la fin de 1563 et au début de 1564, le *Lezard* de La Rochelle qui malgré son faible tonnage, 40 tx, est destiné au voyage africain, Cap Vert ou côte de Guinée ; l'année suivante il reste maître du même bâtiment envoyé encore en Afrique, « à la côte de Serra Lyonne ». En 1567, toujours en même qualité, il doit conduire au Brésil un plus gros bateau, l'*Espérance* de La Rochelle, 140 tonneaux.<sup>12</sup> Notons tout de suite que si depuis 1523 au moins quelques navires rochelais ont fait voile vers l'Afrique et l'Amérique, le nombre des pilotes capables de les conduire dans ces voyages de long cours reste peu élevé ; notre homme appar-

<sup>8</sup> Le fils de Guillaume Allene et de Guillemette Gousse eut comme marraine Marie Fraigneau qui était femme de Jacques Gousse, mais d'après le testament de ce dernier, Guillemette n'était certainement pas leur fille. Elle pouvait être leur parente et il y avait des familles Gousse dans plusieurs villages d'Aunis.

<sup>9</sup> I 5, f° 4.

<sup>10</sup> La Roncière, *Histoire de la Marine française*, IV : 140, d'après Bibliothèque Nationale, ms. fr. 4554, f° 78. Texte vérifié par M. Le Blant.

<sup>11</sup> Bomyer, 25 Juin 1576 et Pancereau, 2 octobre 1577.

<sup>12</sup> Pancereau, 31 Décembre 1563 et 12 Août 1567. Tharazon, 13 Janvier 1564, 10 Novembre 1565, 21 Juillet, 19 Août, 5 Novembre 1567.

tient donc certainement à une élite et son jeune âge (il doit être né peu avant 1540) n'est pas à cette époque un obstacle.

Mais les guerres de religion troublent profondément la France et plus précisément les provinces voisines de La Rochelle, ville qui, en 1568, passe complètement au protestantisme; en octobre un « Capitaine Provençal » commande une bande huguenote qui saccage la riche abbaye de Saint Jean d'Angély après la prise de cette ville par Arnaud de Clermont, sieur de Pilles;<sup>13</sup> et les liens que nous constatons entre Pilles et Guillaume Allene laissent supposer qu'il pourrait bien s'agir de lui. Mais c'est sur la mer qu'il fait surtout la guerre, la transformation des pilotes au long cours en corsaires étant toute naturelle à l'époque, comme le montrent les exemples de Jean Fonteneau dit Alfonse, de Guillaume Mesmin etc. La Rochelle devient alors le centre de la course protestante, port d'attache du fameux Sores et siège de l'Amirauté de Guyenne qui délivre les commissions en guerre et adjuge les prises. En Avril 1569 Guillaume Allene reçoit ses lettres de marque: « Jehanne par la grace de Dieu reyne de Navarre . . . donnons congé licence et permission à Guillaume Allene de mettre hors le havre de cette présente ville le navire appellé l'*Adventure* de La Rochelle pour aller sur mer et faire la guerre aux ennemys du Roy et de la Cause generale comme Espagnols Portugais Flamans . . . ».<sup>14</sup> Cette mention des Espagnols ne manque pas de saveur lorsqu'on songe que le Capitaine Provençal finira sa vie au service de l'Espagne. Au début de 1570 il est de nouveau en mer sur le même navire pour « faire la guerre aux ennemis de la Religion », suivant les termes de sa charte partie.<sup>15</sup> Il se trouve en rapports avec les meilleurs corsaires de l'époque: G. Mesmin, des Villattes, et en 1572 il accède au commandement du plus gros navire de la flotte protestante, le *Prince*, 300 tonneaux, appartenant au sieur de Pilles. Nous le voyons préparer sa campagne au début de l'année.<sup>16</sup> Mais pendant l'été se produit

<sup>13</sup> Sandau, *Saint Jean d'Angély*, 179.

<sup>14</sup> B 174, f<sup>os</sup> 10<sup>v</sup>-11. Analysé par Bardonnnet dans *Archives historiques du Poitou*, VII: 209.

<sup>15</sup> Pancereau, 22 Janvier 1570. Plusieurs autres actes concernant G. Allene, pilote de navire dans Verdelet et Pancereau 1569.

<sup>16</sup> Boutet, 25 Janvier, 6 Février, 28 Mars, 3 et 15 Avril, 17 Juillet 1572. Salleau, 1<sup>er</sup> Février et 9 Avril 1572.

la réconciliation apparente entre catholiques et protestants ; Guillaume Allene, de même que Louis de Berre se trouve alors à Brouage capitaine d'un navire de l'escadre du baron de la Garde où nous remarquons aussi un Joseph Heleyne.<sup>17</sup> Notons de plus que la Garde est un provençal. Il est probable que ces vaisseaux doivent faire partie de la fameuse et mystérieuse expédition que projettent alors les français réconciliés. Mais ce qui survient c'est la Saint Barthélémy et Guillaume Allene contribue à la défense de La Rochelle contre l'armée royale, comme nous le verrons plus loin.

En 1774-76 nous le perdons de vue mais sa femme Guillemette Gousse continue à résider à La Rochelle.<sup>18</sup>

Il reparait en 1576. En février 1577 il s'apprête à mettre en mer le navire nommé le *Charles* du port de 200 tonneaux et la barque de guerre l'*Aiguille*, « selon le congé par lui obtenu de Monseigneur le Prince de Condé » ; en juin il se trouve avec l'armée navale de la Rochelle et réussit à sortir de Brouage assiégé par les catholiques ; en novembre il achète une part du navire la *Poitevine* et des prises qu'elle pourra faire. Enfin en 1579 il emprunte pour un navire qu'il est prêt à envoyer ou à mener à la mer.<sup>19</sup>

Il ne fait aucun doute que Guillaume Allene a été un corsaire courageux. En 1569 pour le « grand devoir qu'il aurait fait » lors d'une attaque près des côtes anglaises, il reçoit avec d'autres capitaines une gratification.<sup>20</sup> Plus tard sa sortie de Brouage « non obstant les canonades qui lui furent tirées, l'une desquelles rendit onze hommes que morts que blessés », est relatée comme un exploit par les chroniqueurs.<sup>21</sup> Qu'on lui donne le commandement du *Prince* est également significatif. A côté

<sup>17</sup> Voir note 10.

<sup>18</sup> Pancereau, 26 Janvier, 1<sup>er</sup> Février 1574, etc.

<sup>19</sup> Bomyer, 19 Janvier, 11 et 28 Février 1577. Pancereau, 9, 13, 25, 26, 28 Février, 1<sup>er</sup> mars, 7 Novembre 1577. Bounyn 25 Juin 1579. Boutet, 9 Février, 27 Avril, 25 Mai, 18 et 25 Juin 1577.

<sup>20</sup> Archives historiques du Poitou, VII : 231.

<sup>21</sup> Lefevre et Piguierre, *L'Histoire de France*... (Paris, 1581), 1137. La Popelinière, *L'Histoire de France*... (1581), 376.

des honneurs, les profits, nous avons plusieurs mentions de prises faites soit par lui soit par son lieutenant.<sup>22</sup>

Parallèlement à ses prouesses guerrières, mais surtout lorsque s'apaisaient les combats, Guillaume Allène mène des affaires commerciales. Nous le voyons envoyer un navire au Brésil, le *Levrier* en 1570, commercer avec les Pays Bas, l'Angleterre et l'Irlande en 1571 et 1577.<sup>23</sup> Deux ans de suite ses bateaux font des campagnes de pêche à Terre-Neuve.<sup>24</sup> Cependant bien qu'il ait pour ses affaires des « serviteurs domestiques », parmi lesquels son neveu Balthazar André envoyé en Flandre, ses activités commerciales restent secondaires et il ne figure pas parmi les gros marchands rochelais.

Comme la plupart de ses concitoyens aisés il possède des immeubles, une grande maison dite des Quatre Vents, située près de la Fontaine des Petits Bancs dans une des principales rues de la ville, sans doute une autre et aussi une petite propriété rurale avec maison, terres et vignes dans un village voisin, la Jarne.<sup>25</sup>

Malgré tous ces détails il subsiste des obscurités dans la vie rochelaise du Capitaine Provençal. Ainsi certains chroniqueurs relatent qu'il fut tué le 28 mars 1573 dans les rangs des défenseurs de La Rochelle qu'assiégeait l'armée royale; ils le remettent d'ailleurs en scène quelques années plus tard sans remarquer la contradiction.<sup>26</sup> Il y a pourtant lieu de penser que le bruit de sa mort courut, puisque le 27 août 1573, le notaire Pancereau, passant un acte pour Guillemette Gousse, la qualifie d'abord de « veuve de feu » Guillaume Allene puis, barrant ces

<sup>22</sup> Archives historiques du Poitou, VII: 235, 245, 253. Confirmé par Pancereau, 24 Octobre 1572.

<sup>23</sup> Tharazon, 5 Juillet 1570. Boutet, 15 Janvier 1571, 3 Avril 1572, 1 et 16 Octobre 1577.

<sup>24</sup> Pancereau, 1<sup>er</sup> Décembre 1570 et 28 Mars 1572. Boutet, 11 Août et 25 Octobre 1571 etc. Naudin, 29 Mars 1572.

<sup>25</sup> Boutet, 15 Août 1571. Pancereau, 27 et 28 Août, 10 Septembre, 8 Octobre 1573, 1<sup>er</sup> Février et 23 Avril 1574. Bomyer, 25 Juin 1576, etc.

<sup>26</sup> Lefevre et Piguerre, *L'Histoire de France...*, 848 et La Popelinière, *L'Histoire de France*, 140. Parmi les annalistes rochelais, Amos Barbot, *Archives historiques de la Saintonge*, XVIII: 121 mentionne la mort mais non le manuscrit 46 de la Bibliothèque de la Rochelle p. 1004 qui a pour auteur un contemporain bien informé.

mots, rectifie « femme de . . . ». Ensuite vient un trou de plus de deux ans où il est absent de La Rochelle où continue de résider Guillemette qui agit au nom de son mari et en vertu de procuration. Quand il reparait en 1576 il s'agit bien du même « Guillaume Allene dit Capitaine Provençal », qui a la même femme, la même maison et les mêmes dettes . . . mais qui a changé de signature. Il signait « Guilheume Allene » d'une petite écriture encore semi gothique dont nous possédons d'ailleurs deux lignes,<sup>27</sup> il passe alors à « G. dallene » d'une écriture plus grosse, plus moderne, agrémentée d'un paraphe. Remarquons qu'un fameux rochelais, presque contemporain de Guillaume Allene, le maire Jean Guiton, modifia lui aussi sa signature après son élection. Il faut voir à mon avis dans ce changement de signature le désir de marquer un changement de condition sociale, avec peut-être l'essai d'introduction d'une particule dans le nom.

Un des traits essentiels de Guillaume Allene, c'est en effet de ne pas occuper une place bien fixée dans la Société; sa mobilité frappe à tous points de vue. Au moment où nous voyons ses contemporains, les Tallement, les Esprinckard, venus des Flandres et du Poitou, se fondre rapidement par les alliances et les charges municipales dans l'aristocratie rochelaise, Guillaume Allene n'arrive pas à s'établir vraiment à La Rochelle. Les notaires eux-mêmes expriment cette incertitude; ils qualifient Guillaume tantôt de bourgeois et tantôt seulement d'habitant, de résident (ces termes indiquent des situations juridiques différentes); ils rayent un terme, en essaient un autre: « marchand », « capitaine » . . .<sup>28</sup> Finalement celui qui subsiste, c'est le plus souvent « capitaine de la marine », « capitaine de navires » qui traduit surtout la fonction guerrière et l'abandon du commerce à la faveur des combats interminables. Dans le dernier document que je trouve à La Rochelle à son sujet, il se présente comme sur le point de « faire en mer » un voyage « pour le Service du Roi ».<sup>29</sup>

---

<sup>27</sup> Boutet, 23 Novembre 1571. Guillaume Allene a ajouté de sa main à la fin de l'acte « Guillaume Allene pour avoirt agréable que les vitouaios ne payeront aucunt podevint à l'équipage . . . »

<sup>28</sup> Boutet, 15 Août 1571. Bounyn, 25 Juin 1579.

<sup>29</sup> Tharazon, 4 Juillet 1584.



Un autre changement, d'importance capitale, nous est révélé par le même acte. Par procuration passée à Brouage le 28 octobre 1583, Nicolas Delaprée, « natif de Marseille », avait été chargé de reprendre à un marchand de La Rochelle « certains coffres et acoustremens qu'il avoit en garde appartenans à Guillaume Aleyne à présent demeurant audit lieu de Brouage ». Cela date assez exactement le changement de résidence du Capitaine Provençal et très vraisemblablement son changement de religion. En effet Brouage, jusque-là disputé entre deux camps, devient alors, en face de La Rochelle huguenote, la base catholique et entre les deux ports commence une rivalité sans merci. En 1585 les corsaires brouageais poursuivent les navires marchands jusqu'à l'entrée de La Rochelle; en septembre les troupes de Condé arrivent devant Brouage et les Rochelais profitent de l'occasion pour essayer de détruire le port ennemi en coulant des bateaux dans le chenal. Il est difficile de croire que Guillaume Allene résidant à Brouage ait pû rester protestant; y aller équivalait à l'abandon de son ancien camp: quelques années plus tard le poète Jean de Sponde quittera de même La Rochelle pour Brouage à la veille de sa conversion au catholicisme. Que le Capitaine Provençal ait mis ensuite à défendre la cause catholique le même zèle que pour l'attaquer ne saurait nous surprendre et là encore des rapprochements avec des contemporains viennent aisément: ainsi à Brouage même Jean de Durfort, protestant converti, se signalait par sa haine contre ses anciens coreligionnaires.

Sans se dissimuler la part d'incertitude qu'il y a dans de tels rapprochements on peut en tenter un entre Champlain et son oncle. Dans leur situation sociale il y a une analogie: ce sont des gens d'origine modeste qui, grâce à leurs fonctions militaires et, disons-le aussi, à leur courage, glissent ou essaient de se hausser vers la petite noblesse; l'un et l'autre le marquent par l'emprunt d'une particule ajoutée à leur nom. Que le Capitaine Provençal ait été un marin expérimenté et un valeureux homme de guerre paraît maintenant un fait acquis et qu'il ait pu à ce titre contribuer à éveiller la vocation du jeune Champlain semble probable. Lui a-t-il, selon une hypothèse de M. Vignerac, donné des renseignements sur l'Amérique, on ne peut le savoir; mais il en

était probablement capable, ayant fait les voyages d'Afrique et d'Amérique comme maître et pilote.

Un dernier mot enfin, une hypothèse plutôt, sur la mort du Capitaine Provençal que M. Vigneras suit jusqu'en 1601 en Espagne. Le 20 septembre 1604 Henri IV écrit aux habitants de Vitry au sujet de la confiscation des biens du « feu Capitaine Provençal condamné à mort par sentence de notre bailli de Vitry en l'année dernière ».<sup>30</sup> Impliqué dans un des complots de cette période, celui de Biron par exemple, Guillaume Allene aurait-il terminé de façon dramatique son existence mouvementée ?

Marcel DELAFOSSE,  
*La Rochelle,*  
*Archiviste de la Charente-Maritime,*  
*(France)*

---

<sup>30</sup> Lettres missives de Henri IV, VI: 294-295. Ni M. Le Blant qui m'a signalé ce texte ni moi-même n'avons pu retrouver jusqu'à présent d'autre trace de cette affaire.